OCTOBRE 2016 - GRATUIT

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

Le temps des vendanges à Saint-Louis

PAGE 8

PHOTO : LOUISE LE MAY, COPROPRIÉTAIRE ET HÉLÈNE BEAUCHEMIN, BÉNÉVOLE

PHOTO: NELSON DION

BILLET DE PH: 623 $ PAR MOIS, C'EST TROP ! - PAGE 3
16E NUIT DES SANS-ABRI - PAGE 6
CULTURE: SAISON FOISONNANTE POUR JULIE ROYER - PAGE 11

L'ÉVÉNEMENT
EN NISSAN À TOUT PRIX

JUSQU'À
ÉPUISEMENT DES STOCKS

NISSAN
Innover pour exalter

CHEZ NISSAN
ST-HYACINTHE
ON VOUS ÉQUIPE DE
4 PNEUS D'HIVER GRATUITS

MICRA 2016

MEILLEURE OFFRE DE L'INDUSTRIE!

RABAIS DE **2 250$** LIQUIDATION FINALE **9 988$** + 4 L'ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER GRATUITS

JUKE 2016

QUANTITÉS LIMITÉES!

RABAIS DE **4000$** LIQUIDATION FINALE **19 998$** + 4 L'ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER SANS GRATUITS

VERSA NOTE 2016

QUANTITÉS LIMITÉES!

RABAIS DE **3750$** LIQUIDATION FINALE **12 448$** + 4 L'ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER GRATUITS

SENTRA 2016

QUANTITÉS LIMITÉES!

RABAIS DE **3750$** LIQUIDATION FINALE **13 748$** + 4 L'ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER GRATUITS

ROGUE 2016

MEILLEURE OFFRE DE L'INDUSTRIE!

RABAIS DE **4000$** LIQUIDATION FINALE **22 998$** + 4 L'ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER GRATUITS

Vous possédez un Nissan ou un véhicule de marque concurrente ?
Jusqu'à **2 000$ EN RABAIS ADDITIONNEL!**

OUVERT TOUS LES SAMEDIS DE 10H À 16H
FAITES VITE! QUANTITÉS LIMITÉES, JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS!

NISSAN DE ST-HYACINTHE
450, RUE JOHNSON EST · 514 454-1679 · NISSANSTHYACINTHE.COM

4 pneus d'hiver gratuits pour un maximum de 6000$, taxes en sus offerts sur Micra, Versa Note, Sentra, Juke et Rogue 2016. Les prix de vente et rabais sont disponibles uniquement au financement à l'achat par l'intermédiaire du concessionnaire au taux régulier. Taxes en sus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Quantités limitées sur modèles 2016. Sujet à approbation du crédit. Tous les offres sont sujettes à changement sans préavis.

« Avoir un gouvernement de médecins ça a ça de bon: ils savent comment ''opérer'', ils ont gelé avant de couper. »

- F. Pelletier

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
BILLET DE PH
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGES 5 ET 6

RURALITÉ
PAGES 8 ET 9

LES PASSIONNÉS
PAGE 10

LIVRES
PAGE 11

PATRIMOINE
PAGE 12

HUMOUR
PAGE 13

EXPOSITION
PAGE 14

ENVIRONNEMENT
PAGE 15

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

623$ par mois, c'est trop!

« Avec cet argent-là, les maudits BS passent leur journée à boire de la bière et à fumer des cigarettes. Il y en a même qui font des voyages dans le Sud. »

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Ce genre de propos extrêmes et trop largement répandus amène nos gouvernements successifs – qu'il soit péquiste ou libéral - à serrer la vis à ces prétendus abuseurs du système. Je ne sais pas si les animateurs de radio-poubelle influencent le jugement de nos politiciens qui passent la plupart de leur temps à Québec, mais cette tendance à s'en prendre aux plus maganés de la société est lourde et récurrente.

Un projet de loi en ce sens est présentement à l'étude et devrait aboutir le 24 novembre prochain. Avec son statut majoritaire, tout porte à croire que le gouvernement libéral va le faire adopter. Il a même menacé d'utiliser le bâillon face aux récriminations – quoique modérées – des partis d'opposition.

Avec cette loi, on prévoit imposer de lourdes pénalités aux assistés sociaux, jugés aptes au travail, qui refuseraient de se chercher activement un emploi. La prestation mensuelle passerait de 623$ à 399$. On veut punir ces méchants profiteurs : 623$ par mois, c'est trop!

C'est vrai qu'avec ce montant faramineux, il faut payer le loyer, la nourriture, les factures et le reste. Avec le petit « lousse », s'il y en a un, on va peut-être s'acheter un billet de loto en espérant gagner la cagnotte pour sortir de ce merdier.

Avec à peine 400$ par mois, aussi bien dire qu'on les jette à la rue, ou pire, qu'on les pousse à la criminalité ou même au suicide.

Selon les statistiques, seulement 3% des bénéficiaires auraient fait de fausses déclarations. Et encore là, il est fort possible que ces erreurs soient dues à une mauvaise compréhension. N'oublions pas qu'au Québec, on évalue que 53% de la population est analphabète fonctionnelle.

Le gouvernement veut « économiser » 50 millions$ avec ces mesures. D'un autre côté, Revenu Québec estime que l'évasion fiscale des riches fait perdre 3,5 milliards$ par année à l'État. C'est 3 500 millions$, soit 70 fois plus!

C'est un peu comme si un médecin devait soigner le cancer généralisé de son patient et qu'il s'attardait plutôt au bouton qu'il a sur le bout du nez.

Alors pourquoi s'acharne-t-on sur les personnes assistées sociales? La réponse est simple : c'est strictement à des fins électorales. C'est politiquement payant de montrer à l'électorat que l'on s'occupe de nos affaires, que l'on coince les fraudeurs du système.

D'autant plus que les « coupables » sont visibles. Il suffit de parcourir les quartiers pauvres des villes pour les identifier. Alors qu'une obscure compagnie à numéro, qui cache ses avoirs dans un paradis fiscal, n'a pas de visage.

La réalité c'est que nos sociétés sont devenues de plus en plus permissives pour les profiteurs à grande échelle et de moins en moins compatissantes pour les plus démunis. On s'acharne sur les uns alors qu'on ferme les yeux quand un milliardaire ne paie pas ses impôts durant des années. C'est légal. Mais il est là le problème.

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Nelson Dion, Nicolas Humbert, Caroline Laplante, Josiane Roulez, Alain Charpentier, David-Alexandre Grisé, Françoise Pelletier.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com et publicite@journalmobiles.com

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

CONSULTATION POPULAIRE:

Faut qu'on se parle : entre doute et espoir

J'ai été très heureux de recevoir une invitation à une assemblée de cuisine dans le cadre de la démarche du collectif Faut qu'on se parle. L'initiative a attiré énormément d'attention médiatique. Comme vous le savez peut-être, la consultation populaire vise à remettre le Québec en marche, à le débloquer et à terme, à le sortir de l'impasse politique. Mon enthousiasme était certain ; la fébrilité m'habitait. J'étais heureux de participer à ce type de démarche citoyenne et mon essence romanesque s'échauffa ! Malheureusement, au terme de ce bel exercice, et comme d'autres participants je le crois, je suis demeuré perplexe et un peu tiède.

DAVID-ALEXANDRE GRISÉ

Une consultation qui n'en est pas une ?

Lors de sa sortie médiatique, le collectif, ralliant notamment Gabriel Nadeau-Dubois et Jean-Martin Aussant à titre de figures de proue, a affiché clairement ses positions de gauche et souverainistes. Soit ! Cependant, je me suis trouvé quelque peu décontenancé à la découverte des « constats » autour des 10 grands thèmes proposés à même leur site Internet. Pourquoi ? Bien qu'ayant des affinités avec certains constats, il m'apparaissait étrange, voire contradictoire, de vouloir consulter les Québécois (es) à partir d'idées aussi « digérées » et englobantes. N'est-ce pas limiter la parole, la créativité et les idées des participants en leur livrant un carcan idéologique aussi franc ? Qui plus est, le biais tant assumé aura eu d'autres conséquences. Il aura fait en sorte d'induire implicitement une forme de filtre sur les participants présents. Il sera donc très surprenant de voir apparaitre des caquistes à ces tables et nous nous risquerons qu'à prêcher (encore) à des convertis… Je ne crois pas que la gauche ni la droite ont des monopoles sur les moyens de remettre le Québec sur les rails. Il aurait peut-être été plus avisé de mettre en lumière les entraves particulières que vivent les Québécois les empêchant de se muer vers l'agir collectif ?

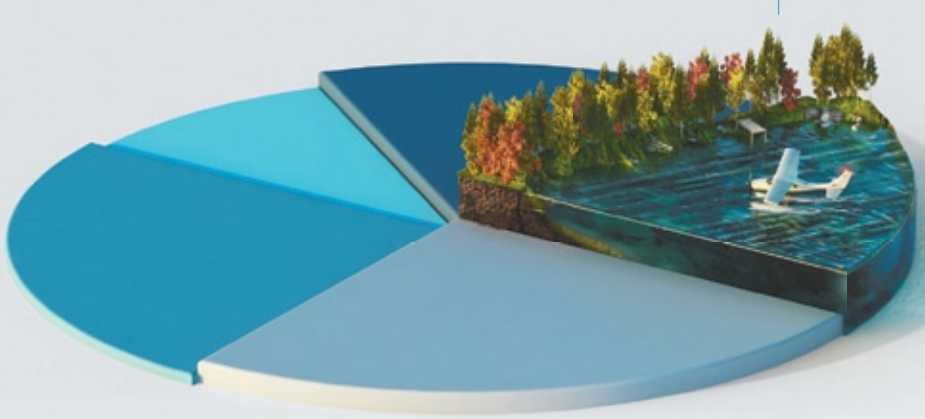
Dans le répertoire des critiques constructives, j'ai proposé à l'attaché aux communications de se coller un peu plus à la parole des personnes présentes. En effet, certaines nuances apportées par les personnes furent quelques fois négligées, ou bien la substance des propos tout simplement vidée, pour de simples raisons d'animation ou de sensibilités idéologiques. À d'autres moments, j'eus tout simplement l'impression que l'on nous éduquait plus que l'on nous écoutait… À la décharge des animateurs, ces derniers n'en étaient qu'à leur deuxième assemblée.

Avec un léger recul, un dernier doute persiste. Bien que le groupe insiste pour qu'à terme la démarche ne débouche pas sur la création d'un nouveau parti politique au Québec, les finalités de celle-ci sont encore incertaines. Questionné à ce sujet, Gabriel Nadeau-Dubois nous a dit vouloir influencer la classe politique via les médias. En fait, il est clair que le fondement de la démarche est d'insuffler aux Québécois une volonté d'influencer la classe politique. Pour le moment, tout semble se passer à la couche de l'infrapolitique. Pourtant, notre plus grosse impasse est bien au niveau de nos institutions politiques ! J'aurais souhaité que l'on nous livre une idée plus circonscrite des moyens à venir, car pour le moment, je crains une simple instrumentalisation de nos voix. Mon doute est sûrement symptomatique du défi qui nous attend tous ! L'avenir nous avisera.

Pour la suite du monde ?

Peu importe la résultante de cette démarche, je me console et me consolerai vivement. Pourquoi ? Parce qu'il est évident qu'une bonne frange de la population en a tout simplement marre de résister ou simplement de bloquer une forme de dépossession collective. Bien qu'imparfaite, la démarche incarne probablement un renouveau vers l'action des citoyens québécois et une volonté de réhabiliter une notion de bien commun. Un nouvel élan semble vouloir se mettre à jour et les espaces citoyens se sont multipliés dans les dernières années. Est-ce le début d'un cycle ? Les Québécois (les Maskoutains) commencent-ils à sentir suffisamment l'attraction d'agir ? Aspirons-nous à vouloir gouter l'expérience du succès ? Car un jour, il faudra bien faire autre chose que de se parler !

« M'envoler jusqu'à mon coin de pêche »



Placez votre projet d'avenir en lieu sûr avec nos Obligations à taux progressif.

Capital entièrement garanti
Taux fixés pour 10 ans
Encaissables annuellement

Idéales pour votre CELI ou votre REER.

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC
www.epq.gouv.qc.ca

Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement au
1 800 463-5229
du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

ENSEMBLE on fait avancer le Québec

Épargne Placements Québec

LA CLÉ SUR LA PORTE

Une aide à portée de main pour les victimes de violence conjugale

Le 13 septembre dernier, Isabelle Lavoie, une résidente du quartier Saint-Joseph, a été assassinée par son ex-conjoint, qui était aussi le père de ses enfants de cinq et huit ans. Ce drame soulève bien des questions. Comment éviter de telles tragédies ? Et surtout, comment venir en aide aux victimes de violence conjugale ?

JOSIANE ROULEZ

« Appelez-nous », répond simplement Céline Coulombe, coordonnatrice de la maison d'hébergement maskoutaine, qui accueille les femmes en difficulté et leurs enfants. « Notre service d'écoute et de soutien téléphonique est là autant pour les victimes que pour la population. Les proches ou les connaissances d'une victime peuvent nous contacter pour s'informer de la meilleure façon de lui venir en aide. »

Reconnaître les signes

Les victimes peuvent avoir du mal à reconnaître la violence conjugale, car celle-ci s'installe graduellement et peut prendre diverses formes : verbale, psychologique, physique, sexuelle ou économique. Il est toutefois possible de discerner les effets de la violence, même en l'absence de marques physiques.

« Si vous sentez qu'une amie change au fil du temps, qu'elle devient triste et moins disponible, qu'elle se referme sur elle-même ou qu'elle n'ose plus exprimer son opinion devant son conjoint, posez-vous des questions. Faites-lui part de votre inquiétude et demandez-lui si elle va bien, si tout se passe bien avec son conjoint », conseille la coordonnatrice de La Clé sur la Porte.

Les apparences sont trompeuses, car les conjoints violents cachent souvent très bien leur jeu en société. « Si une femme s'ouvre à vous, croyez-la. Parlez-lui tout en respect, dites-lui que vous êtes là pour elle et conseillez-lui de nous appeler pour vérifier ses intuitions. Mieux encore : appelez ou allez-y avec elle. Et si vous craignez pour sa sécurité ou celle de ses enfants, dites-lui d'appeler la police ou faites-le pour elle », recommande Céline Coulombe.

Le cycle de la violence

Les femmes victimes de violence conjugale sont prisonnières d'un cercle vicieux très difficile à briser. Souvent doux et romantique au début d'une relation, leur conjoint s'est transformé peu à peu, presque à l'insu de leur conjointe. Il a pris le contrôle sur elle par de petits reproches et des commentaires dénigrants, qui sont devenus de plus en plus fréquents, de plus en plus agressifs, jusqu'à la première explosion de violence physique ou psychologique.

Après la tempête, l'homme violent se justifie et rejette la responsabilité de ses actes sur sa conjointe ou sur d'autres facteurs : la fatigue, le stress, l'excitation des enfants… Il se confond en excuses, promet de ne plus recommencer et convainc sa partenaire de lui pardonner. Souvent, il redevient, pour quelque temps, l'amoureux attentionné qu'elle a connu, et elle reprend espoir que tout peut s'arranger. Évidemment, la lune de miel ne dure pas et la violence reprend de plus belle.

Un danger bien réel

Les femmes victimes de violence conjugale peuvent avoir du mal à demander de l'aide pour diverses raisons. Elles en sont venues à douter d'elles-mêmes, à se croire en partie responsables de leur situation et à avoir honte d'en parler. Attachées à leur conjoint, qui redevient parfois charmant, elles se sentent coupables envers lui et craignent de lui faire du tort en le dénonçant ou en le quittant. De plus, elles sont souvent isolées, car leur conjoint manœuvre pour les éloigner de leurs amis et de leur famille.

« Certaines femmes croient qu'elles seront forcées de quitter leur conjoint si elles nous appellent. C'est faux ! Nous respectons leur rythme et leur processus. Certaines femmes peuvent venir en maison 10 fois et retourner chaque fois chez elles. Il faut du temps et énormément de courage pour réussir à quitter un homme violent », souligne Céline Coulombe.

C'est au moment d'une rupture que ces femmes ont le plus besoin de soutien. Selon le Bureau du coroner en chef de l'Ontario, environ 70 % des meurtres de femmes ou d'enfants surviennent au moment d'une séparation. « Parfois, les femmes ne se méfient pas assez, car la violence était uniquement psychologique. Elles ne peuvent pas s'imaginer que leur conjoint pourrait les attaquer ou s'attaquer à leurs enfants », souligne Céline Coulombe. Au Québec, en 2014, le ministère de la Sécurité publique rapportait 11 homicides et 30 tentatives de meurtre liés à la violence conjugale.

Une lueur d'espoir

Les femmes semblent toutefois mieux informées qu'auparavant : elles arrivent de plus en plus jeunes à La Clé sur la Porte après des relations de plus en plus courtes. « Elles reconnaissent plus tôt les signes de la violence et la tolèrent moins longtemps. C'est très encourageant ! », souligne Céline Coulombe.

L'ORGANISME FÊTE CETTE ANNÉE SES 35 ANS

***et présentera, le 24 novembre, son spectacle-bénéfice, la pièce de théâtre* LA GRENOUILLE ET LE CHAUDRON*. La chanteuse et violoncelliste* JORANE *se produira en première partie du spectacle.* Information : 450 774-1843.**

UNE 16E NUIT DES SANS-ABRI SOUS LE THÈME :

« Personne n'est à l'abri »

PHOTO: NELSON DION

de gauche à droite: En remplacement du maire, Johanne Delage, conseilière municipale, Suzanne Demers, directrice Auberge du coeur le Baluchon, Nathalie Boisvert, artiste, Christian Simoneau, organisme Le Phare de Saint-Hyacinthe, Stéphanie Bernier, évêché de Saint-Hyacinthe, Jeannnot Caron, Karolane du CIJM (Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains), Diane Poirier, Centre de bénévolat, Chantal Goulet, coordonnatrice à la CDC des Maskoutains et Réjean Sauvé, Auberge du coeur le Baluchon.

Les membres du comité organisateur convient la population maskoutaine à passer une nuit à l'extérieur en signe de solidarité envers les sans-abri et les personnes qui vivent des conditions de précarité, de pauvreté et d'exclusion sociale.

LA RÉDACTION

La vigile de solidarité ayant pour thème Personne n'est à l'abri, qui se déroulera le vendredi 21 octobre prochain de 16 h 30 à 6 h au parc Casimir-Dessaulles, permettra à toutes et à tous de témoigner de leur sensibilité relativement au phénomène de l'itinérance, de démontrer que nous pouvons nous engager à enrayer cette réalité et aussi de déconstruire les préjugés.

« Cette année, une heureuse collaboration avec l'artiste Nathalie Boisvert permettra aux membres du comité organisateur de remettre une sculpture originale à la récipiendaire du prix Coup de cœur qui sera nommée le 21 octobre prochain. Notre programmation continue d'être axée sur diverses formes d'art et sur la diffusion d'information puisque nous sommes convaincus qu'une plus large sensibilisation favorisera une mobilisation concrète pour mettre en place ou renforcer les interventions pour mieux soutenir les personnes, améliorer leurs conditions de vie et faire respecter leurs droits », a mentionné Réjean Sauvé, responsable du comité organisateur.

« Nous portons la conviction qu'il est absolument inacceptable que des personnes vivent dans la rue ou dans des conditions de grande précarité. Nous affirmons que ces personnes ont les mêmes droits que tous les autres citoyens et leurs droits doivent être défendus. Parce que nous portons cette volonté de bâtir une société plus juste qui accorde une place à chacun, nous interpellons les différents paliers de gouvernement pour que les politiques publiques soient revues. L'itinérance appelle à la responsabilité collective, car tout citoyen a droit à un revenu décent, à un logement, à l'éducation, à la santé et à un réseau d'aide et de solidarité », a affirmé Jeannot Caron, membre du comité organisateur.

La vigile de solidarité se déroulera le vendredi 21 octobre prochain de 16 h 30 à 6 h au parc Casimir-Dessaulles

« Cette vigile de solidarité est rendue possible grâce au soutien de nombreux partenaires et donateurs, d'artistes et à l'aide de bénévoles interpellés par la cause. Au nom de mes précieux collaborateurs, nous leur offrons notre sincère gratitude », a conclu Réjean Sauvé.

POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE, RENDEZ SUR NOTRE SITE WEB SOUS L'ONGLET SOCIÉTÉ :

journalmobiles.com/societe/une-16e-nuit-des-sans-abri-sous-le-theme-personne-nest-a-labri

DES RÉSULTATS CONCRETS POUR LES CITOYENS

UN FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE POUR LA RÉFECTION DES ROUTES À LA PRÉSENTATION ET SAINT-PIE
À la suite de représentations soutenues, j'ai obtenu une aide financière supplémentaire de 100 000 $ pour La Présentation et de 50 000 $ pour Saint-Pie auprès du MTQ afin de permettre aux municipalités d'améliorer leur réseau routier.

UN PROGRAMME POUR AIDER LES JEUNES DE LA RÉGION
En juin dernier, avec l'école de boxe Les Apprentis champions, j'ai lancé le projet « Sors de ton coin! », qui vise à aider les adolescents de la région à combattre différentes problématiques d'ordre social. La jeunesse doit être une priorité dans notre société et je suis fière d'avoir contribué à ce projet.

UN FINANCEMENT RÉCURRENT POUR LE CAPRY
Malgré le contexte de restrictions budgétaires du gouvernement, nous avons réussi à obtenir un rehaussement de financement récurrent de 18 000 $ pour le Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska, qui vient en aide aux personnes assistées sociales de la région.

À SURVEILLER : L'AGRANDISSEMENT DE L'URGENCE DE L'HÔPITAL HONORÉ-MERCIER
Au mois de juin dernier, j'ai invité le Ministre de la Santé et des services sociaux à venir constater le piètre état de l'urgence de l'Hôpital Honoré-Mercier. Pour moi, l'agrandissement de l'urgence est une priorité et je n'en démordrai pas. Saint-Hyacinthe mérite mieux!

Cet automne, je continuerai à défendre VOS intérêts.
Merci de votre confiance!

Chantal Soucy
Députée de Saint-Hyacinthe

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
1970, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3J5
Tél. : 450 773-0550
chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca

@chantalsoucydeputee @ChantalSoucy2 @soucy_chantal

NOUVEAU LOOK POUR LA MITSUBISHI MIRAGE 2017

MITSUBISHI MOTORS

Nouveau design, plus de puissance et les technologies Android AutoMC/Apple CarPlayMC

MIEUX CONSTRUIT. MIEUX GARANTI.

ST-HYACINTHE MITSUBISHI
LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE*
4885, boul. Laurier Ouest (secteur Douville) Saint-Hyacinthe
450 774-2227 SANS FRAIS 1 877 774-2257
www.st-hyacinthemitsubishi.ca

Vous avez des idées? Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous!

450 501-8790
redaction@journalmobiles.com
www.facebook.com/JournalMobiles

UNE FAÇON SIMPLE ET ÉCONOMIQUE DE REJOINDRE PLUS DE CLIENTS

Alors, pourquoi devoir faire le choix entre une promotion placée dans un média papier ou un placement Web? Journal Mobiles vous offre les deux afin de rejoindre les clients que vous recherchez.

Contactez-nous pour plus de détails
450 250-5542

JOURNAL MOBILES

Gardez vos meilleurs moments au chaud.

Profitez confortablement de chaque moment en choisissant des fenêtres et des portes-fenêtres certifiées ENERGY STAR®. Leur haut rendement énergétique vous permet d'éviter les pertes de chaleur et d'économiser jusqu'à 10 % sur vos coûts de chauffage.

Pour en savoir plus, visitez
hydro.quebec/residentiel-fenetres.

ENERGY STAR HAUTE EFFICACITÉ HIGH EFFICIENCY

MIEUX CONSOMMER | Hydro Québec

DÉCHIQUETER AUTREMENT...

POSEZ UN GESTE SOCIAL, CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !

Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

ATELIERS TRANSITION INC.

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL
Solutions d'affaires MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

PHOTO: NELSON DION

Matthieu Beauchemin, vigneron co-propriétaire.

LE DOMAINE DU NIVAL

Des premiers vins qui s'envolent !

Les propriétaires du Domaine du Nival, à Saint-Louis, ne manquent pas d'audace. En affaires depuis trois ans à peine, Matthieu et Denis Beauchemin se sont lancé un défi de taille : produire des vins biologiques, dont le goût reflète le terroir de chez nous. Leur témérité leur réussit : en deux mois, 75 % de leur première cuvée s'est déjà envolée !

JOSIANE ROULEZ

« En lançant nos premiers vins, au mois d'août, nous espérions vendre la moitié de notre production d'ici Noël, et nos dernières bouteilles vers le mois d'avril. Mais à ce rythme, il ne restera plus rien à la mi-novembre ! », s'émerveille Matthieu Beauchemin, fils de Denis.

Le goût du terroir

Le goût frais et authentique des vins du Domaine du Nival, un rouge et deux blancs, a séduit le public, les spécialistes et surtout, les restaurateurs, principaux clients du vignoble. Pour obtenir ce goût unique, Matthieu et Denis Beauchemin se sont lancés dans la production de « vins vrais » par opposition aux « vins conventionnels » qui représentent environ 98 % de la production mondiale.

« La plupart des producteurs de vin utilisent des levures commerciales et corrigent le goût de leur vin par des intrants artificiels. Au Domaine du Nival, nous utilisons uniquement des levures indigènes, naturellement présentes sur le raisin, qui apportent un goût typique de la région. De plus, nous acceptons une certaine acidité dans nos vins, caractéristique de notre climat froid. Nous préférons équilibrer cette acidité et bien l'intégrer plutôt que de la corriger chimiquement », déclare Matthieu Beauchemin.

Des cultures écologiques

Les Beauchemin produisent du vin biologique et biodynamique, se refusant à employer des produits chimiques au vignoble. « La biodynamie est en quelque sorte l'homéopathie de la viticulture. Nous employons des produits naturels à petites doses pour renforcer les défenses de la vigne et dynamiser son écosystème », explique Matthieu Beauchemin, qui ajoute que de grands vignobles adhèrent à cette méthode, comme le célèbre Domaine de la Romanée-Conti.

Un choix sensé, lorsqu'on sait que les produits chimiques utilisés dans la culture de la vigne se retrouvent dans le vin, parfois en très grandes quantités. Selon une étude réalisée en 2013 par le magazine français Que choisir, l'équivalent de notre Protégez-vous, la concentration de pesticides dans certains vins français serait 300 fois plus élevée que celle permise dans l'eau potable !

Des cépages et des vins

Sur leur terre de six hectares, au bord de la rivière Yamaska, les Beauchemin cultivent plusieurs cépages européens rares au Québec, dont du pinot noir. Ils ont aussi introduit deux cépages inédits en sol québécois : le gamaret, une variété de raisin rouge suisse, et l'albariño, un raisin blanc cultivé dans le nord de l'Espagne et du Portugal. Enfin, ils cultivent aussi du vidal, un cépage hybride de raisin blanc très résistant au froid, largement utilisé au Canada pour produire du vin de glace.

De leur cuvée 2015, on peut encore découvrir un vin blanc, Matière à discussion. Leurs deux autres vins, Les Entêtés, un vin rouge de pinot noir et de gamaret, et Bouche-bée, un vin blanc, sont déjà en rupture de stock. La cuvée 2016 comptera un vin rouge, deux vins blancs et un vin rosé.

Plus de vignobles à Saint-Hyacinthe ?

Avec Vignoble Château Fontaine, la région de Saint-Hyacinthe compte deux producteurs de vin. Matthieu Beauchemin rêve toutefois de voir s'installer chez nous davantage de viticulteurs. « J'aimerais voir d'autres vignobles ouvrir leurs portes dans notre rang ou dans les villages voisins. Nous pourrions nous entraider et partager nos savoirs. » Ses vœux pourraient bien se réaliser, car son enthousiasme pour le vin est contagieux !

POUR PLUS DE PHOTOS
rendez-vous sur
www.journalmobiles.com

LE DOMAINE DU NIVAL
424, rang du Bord-de-l'Eau Ouest, Saint-Louis
Tél. : 450 518-4818
www.nival.ca

LA FILLE DU ROY

Tomber dans les courges

L'agriculture, ce n'est pas que des fermes laitières ou porcines ou de grands champs de maïs ou de soya. C'est aussi des cultures diversifiées, des produits méconnus qui égaient nos assiettes et nos palais

ROGER LAFRANCE

Si, dans les vergers, il est facile de tomber dans les pommes, à la ferme La Fille du Roy à Sainte-Madeleine, on tombe plutôt dans les courges. La ferme cultive une soixantaine de variétés, des grosses, des petites, des difformes et de toutes les couleurs, à tel point qu'on se demande comment la nature a pu se surpasser pour les rendre aussi belles.

Josée Roy et son conjoint Antoine Beauregard ne se destinaient pas à l'agriculture. Bien qu'ils aient grandi sur une ferme, ils avaient choisi un autre métier qu'ils aimaient.

« Mon père prévoyait vendre la ferme, raconte Josée Roy. C'est là qu'on a décidé de prendre la relève. Je représente la 6e génération sur cette ferme. Je ne pouvais la laisser aller. »

« Mon père prévoyait vendre la ferme, raconte Josée Roy. C'est là qu'on a décidé de prendre la relève. Je représente la 6e génération sur cette ferme. Je ne pouvais la laisser aller. »

Son père avait touché un peu à tout (vaches, maïs, blé, betteraves à sucre, pois), mais il s'était surtout consacré à la grande culture. Le couple a conservé le maïs, le soya et le blé, mais il voulait aussi se diversifier. Pour eux, le contact avec le consommateur était important.

Ils se sont donc consacrés à l'autocueillette, d'abord avec la fraise qui a déjà été l'emblème de Sainte-Madeleine, puis avec les courges. Ayant étudié en alimentation, Josée Roy connaissait bien les vertus de la courge, aliment qui demeure mystérieux auprès des consommateurs, même si on en retrouve de plus en plus en épiceries.

« On cherchait une culture d'automne, explique Mme Roy. Les gens connaissent mal la courge, car elle est souvent mal apprêtée. »

Pourtant, la courge est liée à notre histoire, car elle nous a été léguée par les Amérindiens au même titre que le sirop d'érable. Pour ceux-ci, la courge constituait l'une des « trois sœurs » de leur agriculture, avec le maïs et les haricots.

« Ce n'est pas une culture difficile, même si on doit affronter un insecte prédateur qui est présent aux champs du début à la fin. Nous avons aussi à faire face à quelques petites maladies. »

Comme si le défi n'était pas suffisant, le couple a choisi une autre culture méconnue, l'artichaut, qui aime bien le sol argileux, mais qui est rarement cultivé dans un climat aussi nordique que le nôtre. Autres cultures marginales : la cerise de terre et le tomatillo (ou tomatille) qui sert de base à la fameuse salsa.

En plus de l'autocueillette dans les champs, la Fille du Roy transforme une partie de sa production en marinades, tapenades, salsas et confitures. Josée Roy avertit les amateurs : il faut faire vite si l'on veut se procurer ses produits, car ils disparaissent rapidement à mesure que l'automne s'installe. Les retardataires pourront toutefois se reprendre au marché de Noël du Vieux-Longueuil où l'agricultrice est présente chaque année.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

L'automne est synonyme de courges et de citrouilles à la ferme La Fille du Roy de Sainte-Madeleine.

LA DISTINCTION COOPÉRATIVE DE DESJARDINS DANS LA RÉGION, C'EST :

3 352 795 $
versés en ristournes cette année

114 800 $
remis en bourses d'études

797 412 $
remis en dons et en commandites

4 232 HEURES
de bénévolat effectuées par les employés et les dirigeants en 1 an

EN CHOISISSANT DESJARDINS, VOUS CONTRIBUEZ À FAIRE UNE DIFFÉRENCE DANS VOTRE COMMUNAUTÉ.

Caisse Desjardins de la Seigneurie de Ramezay
Caisse Desjardins de la Vallée des Patriotes
Caisse Desjardins de Saint-Hyacinthe
Caisse Desjardins de Val-Maska
Caisse Desjardins des Chênes
Caisse Desjardins du Plateau maskoutain
Caisse populaire Desjardins d'Acton Vale
Caisse populaire Desjardins de la Rivière Noire

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

DUMANITÉ
Cabinet de services financiers
PIERRE DUMAINE, président
bureau 450 771-7652 - pierre@dumanite.com

CORDONNERIE LEMAIRE

Lyne Gauthier-Lemaire, artisane née

PHOTO ROGER LAFRANCE

Depuis 30 ans, Lyne Gauthier-Lemaire fait plus que réparer des chaussures dans sa cordonnerie de la rue Morrison.

Le monde du commerce évolue à une vitesse grand V. Les bannières sont rapidement remplacées ou changent de propriétaires, le commerce électronique vide les magasins et trop souvent, la marchandise venue de Chine ne vaut même pas la peine d'être réparée.

ROGER LAFRANCE

C'est pourquoi, quand on entre dans une cordonnerie, on a l'impression d'aller à la rencontre d'un monde où l'artisan a encore toute sa place. C'est encore plus vrai à la Cordonnerie Lemaire qui a pignon sur rue depuis 85 ans à Saint-Hyacinthe, ce qui en fait certainement l'un des plus vieux commerces en ville.

Lyne Gauthier-Lemaire « n'en » est propriétaire que depuis 30 ans cette année, le 3 novembre plus exactement, date où son mari Jean-Marie Lemaire et elle s'en sont portés acquéreurs de la famille Durand. C'est aux côtés de son époux qu'elle a appris ce métier.

« Je n'avais jamais mis les pieds dans une cordonnerie, raconte l'artisane. Mes parents n'avaient même jamais fait affaire avec une cordonnerie. »

Aujourd'hui, elle en est la seule propriétaire. Un jour, Jean-Marie a voulu faire autre chose. Elle aimait tellement le métier qu'elle a choisi de continuer.

La cordonnerie fait partie de ces métiers qu'on croit disparus. À l'époque où le couple a acheté le commerce, il y avait neuf cordonniers à Saint-Hyacinthe. Ils ne sont plus que deux maintenant. Le métier ne s'enseigne plus à la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Pourtant, dans son atelier, Lyne Gauthier-Lemaire emploie cinq personnes, et bientôt une sixième se joindra à l'équipe.

« Tant que les gens vont avoir des pieds, il y aura des cordonneries ! », lance la propriétaire, sourire en coin.

Si son commerce a pu survivre au fil des décennies, c'est parce qu'elle fait bien plus que réparer des chaussures. Elle répare des équipements et des vêtements de sport, des manteaux, des sacoches et des équipements de travail, bref tout ce qu'une couturière ne peut réparer, car ses équipements peuvent travailler les tissus les plus robustes. Elle se souvient d'une commande de l'ITA où on lui avait demandé de recouvrir de cuir un mannequin en forme de jument qui devait servir pour l'insémination artificielle…

« Tout ce qui se répare, on peut le faire ! », lance-t-elle fièrement. C'est d'ailleurs ce qu'elle aime de son métier : chaque pièce représente un défi. Pour chaque problème, il y a une solution. L'artisane met alors toute sa créativité à profit.

Son métier finira-t-il par disparaître ? Elle ne croit pas. Il y aura toujours des gens qui voudront faire réparer leurs biens plutôt que de les jeter. Dans un monde où plusieurs remettent en question notre société de consommation, son métier pourrait en effet avoir un bel avenir, et ce, pour longtemps.

Saison foisonnante pour Julie Royer

Cet automne, Julie Royer publie deux nouveaux romans, anime une nouvelle série d'émissions de Gribouille à la télévision, participe à quantité d'activités littéraires dans les écoles, salons du livre… tout en trouvant le temps de créer.

ANNE-MARIE AUBIN

Un roman passionnant pour les adolescents

Artiste multidisciplinaire, Julie se passionne pour la danse, les costumes, le maquillage, la lecture, l'écriture, le chant, la musique, les arts visuels… et toutes ces facettes artistiques, dans lesquelles elle excelle, se retrouvent dans son dernier roman : Rock'Elles'Roll, Angela-Rose.

« J'avais en tête le projet d'écrire un roman sur un groupe de musique. En séance de signature au Salon du livre de Montréal en novembre dernier, Boomerang éditeur me donne le feu vert et c'est ainsi que Rock'Elles'Roll prend naissance ». Plus tard, les éditeurs confient cette série à une équipe d'auteures qui imagineront divers épisodes à cette série qui s'intitule: « 5 filles, un rêve et du rock ! »

Place à la musique

Notre auteure maskoutaine signe le premier titre de la série : Angela-Rose. La musique francophone y foisonne. On reconnait plusieurs chansons d'aujourd'hui et quelques autres du passé. « De tout ce que j'ai publié, ce texte est le plus autobiographique. Je me suis servi de mon expérience de chanteuse, de mes souvenirs d'adolescence. »

L'histoire débute alors qu'Angela-Rose arrive en retard à son cours de mathématiques parce qu'elle s'est attardée devant une affiche du babillard : « Un concours de groupes ! Mon cœur bondit dans ma poitrine ! Le temps d'un éclair, je m'imagine sur scène, un micro à la main, brillant de mille feux, applaudie par toute la polyvalente. » Voilà la trame : créer un groupe, trouver des musiciens, créer des chansons, des costumes, des chorégraphies, des affiches, une page Facebook, des photos, puis répéter, répéter en espérant gagner le concours.

« Je voulais créer un contexte réaliste : un concours avec des étapes à franchir, des filles débrouillardes qui travaillent fort et qui croient en leur projet malgré les difficultés, la compétition… » Cette lecture incitera peut-être les jeunes à oser, à essayer, à rêver surtout.

« C'est grisant la création »

Angela-Rose traverse une période difficile : la séparation de ses parents, les conflits dans la famille, l'insécurité, le stress de la compétition au concours de groupes, la rivalité des bandes d'amis à l'école… Elle n'est plus une enfant : « J'aurais voulu rester une enfant à jamais… La vie était si simple quand on n'avait qu'à choisir les vêtements qu'on porterait le lendemain ou encore la saveur du Popsicle qu'on nous offrait ». Créer, écrire, danser, chanter, lire, rêver… voilà ce qui sauve Angela-Rose. Elle se réfugie dans sa chambre pour rédiger son journal, composer des chansons, imaginer sa vie d'artiste. Angela-Rose est un exemple typique de résilience : « J'ai de la peine, mais, en même temps, je réalise que, grâce à la création, j'ai transformé mon chagrin en chanson. »

Plaisir garanti

Les ados d'hier et d'aujourd'hui reconnaitront la vie scolaire et les professeurs, les amours, la famille, l'amitié, la quête d'identité, les vedettes… Le texte fait sourire et témoigne des plaisirs de la vie. Le graphisme et la typographie soignés et recherchés rendent la lecture très vivante.

Les 4Z mènent l'enquête

Julie Royer signe également un roman pour les lecteurs plus jeunes. Un inventeur de bidules, une chanteuse artiste du déguisement, une rédactrice qui se passionne pour les mots et l'écriture et un cascadeur, voilà les 4Z, une joyeuse bande à l'imagination fertile qui intrigue et fait sourire.

Suite aux événements étranges des derniers jours à l'école (des yeux dans une boite à lunch, des messages secrets tachés de sang…), deux garçons et deux filles membres du journal étudiant de l'École des Étoiles savantes créent une agence secrète : les Zalphajusticiers. Chacun observe attentivement les suspects : croyant faire face à des loups-garous, ils préparent une opération secrète afin de les prendre au piège et épargner ainsi les élèves de l'école. Une journée pleine d'imprévus les attend en ce vendredi 13 octobre !!! Lecture amusante, pleine de rebondissements, juste à point pour l'Halloween.

Julie Royer. Rock'Elles'Roll. Angela-Rose.
Boomerang éditeur. 2016, 431 p. (5 filles, un rêve et du rock !)

Julie Royer. Les 4Z. Opération casse-croûte.
Boomerang éditeur, 2016, 283 p. (Slalom)

PHOTO YVES JUNIOR BROUSSEAU

Un automne bien rempli pour Julie Royer.

Willie Lamothe est une figure légendaire du showbizz québécois. Pourtant, Saint-Hyacinthe a peu fait pour honorer ce Maskoutain.

WILLIE LAMOTHE

Willie, ce Maskoutain

Willie Lamothe fait partie de ces rares artistes qu'on appelle par leur prénom, comme Félix, Céline, Ginette ou Olivier.

ROGER LAFRANCE

Quand on évoque Willie Lamothe, différents souvenirs surgissent à notre esprit. Certains se souviendront de son émission qui a fait les beaux jours du canal 10, Le ranch à Willie, ou de ses chansons, plus particulièrement Mille après mille élevée au rang de classique de la chanson québécoise. Pour d'autres, ce sera ses rôles au cinéma ou l'excellente série Willie qui mettait en vedette Luc Guérin.

Le 19 octobre, il y aura 24 ans que Willie Lamothe nous aura quittés. Curieusement, alors que la chanson country au Québec connaît un nouveau regain, Saint-Hyacinthe a la mémoire courte face à ce Maskoutain qui est l'un des fondateurs du style country au Québec. La ville a bien dédié un parc en son nom, mais je vous mets au défi de le trouver.

Il est vrai qu'à Saint-Hyacinthe, Willie Lamothe a toujours joué la carte de la discrétion. Il y a toujours résidé et il y est décédé, bien qu'il soit né à Saint-Hugues, dans une petite maison du 2e rang. Il était très jeune lorsque sa famille a déménagé à Saint-Hyacinthe. Il fait ses premières armes dans la chanson dans l'armée, pour divertir les troupes, ce qui lui a valu le surnom de « sergent chantant ». Démobilisé, il trouve du travail à la Goodyear où il rencontre sa femme, Jeannette Lemieux, mais dès que l'occasion se présente, il prend sa guitare et chante.

On dit souvent que Willie Lamothe fut le premier chanteur country au Québec. Ce n'est pas tout à fait vrai. Le premier fut Paul Brunelle qui le devança de deux ans. C'est le folkloriste Victor Martin, celui de l'école de musique, qui le recommanda à RCA Victor. Le succès fut immédiat. Plusieurs de ses classiques remontent à cette époque : Je suis un cowboy canadien, Je chante à cheval ou Allô ! Allô ! petit Michel.

Il parcourt le Québec avec sa complice Rita Germain, côtoyant les Jean Grimaldi, Olivier Guimond, Manda et compagnie. S'enchaînent les émissions de radio et il atteint une popularité qu'on a peine à imaginer. Il a même sa bande dessinée dans un journal montréalais ! À deux reprises dans les années 1950, il fait la première partie du grand Gene Autry, le « cowboy chantant » rendu célèbre par ses films. Il fut le premier Québécois à enregistrer à Nashville, capitale du country, et il fut même invité à se produire en Louisiane.

> **« « Il lui faudrait une salle, un monument ou une section d'un futur musée régional ! »**

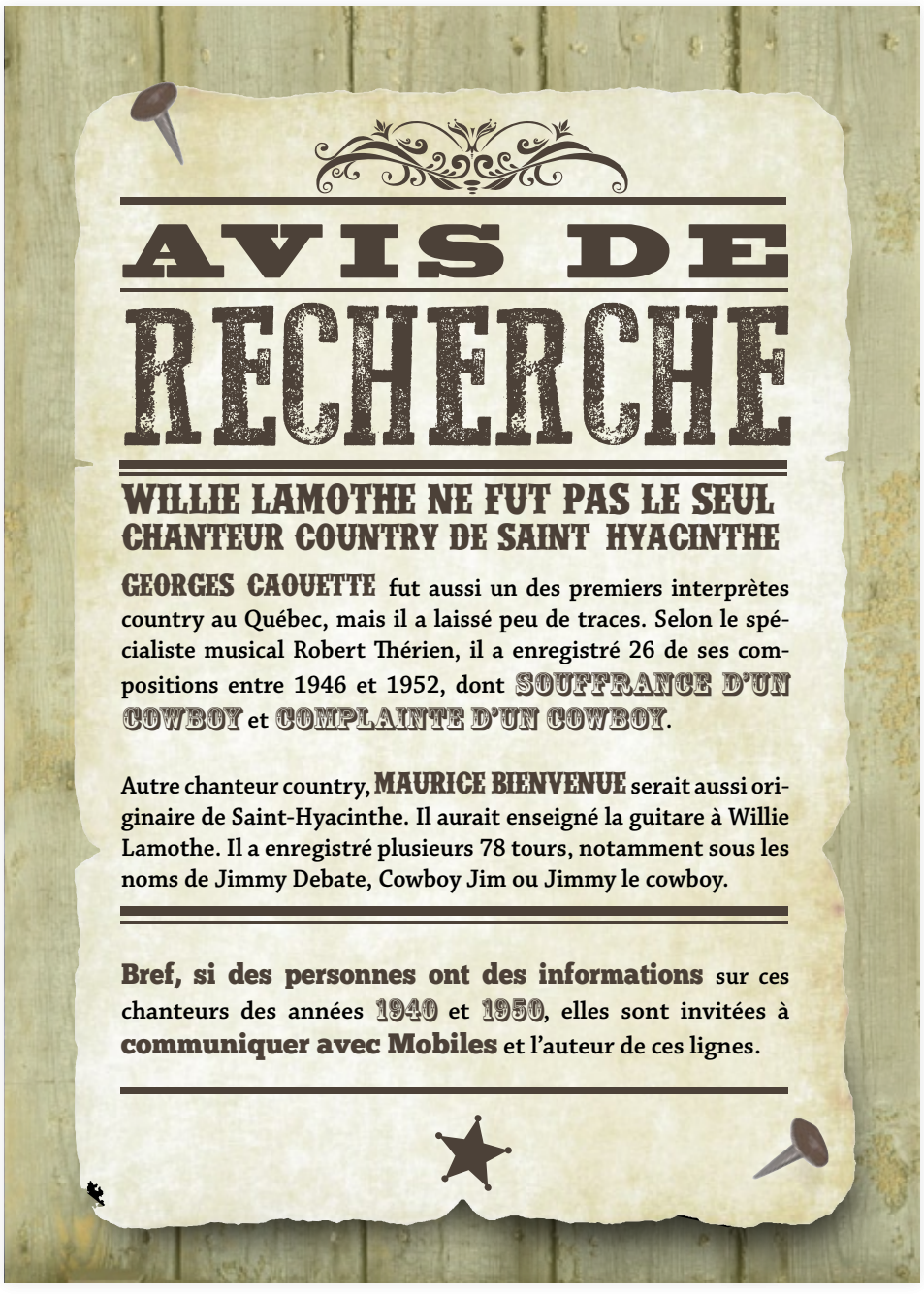
Sa carrière a duré plus de 30 ans : tournées, émissions de télévision, films. Il enregistra plus de 500 chansons, puisant abondamment dans le répertoire américain. Bien des Maskoutains se souviendront de la Taverne à Willie, située dans la côte de la rue Saint-Denis, qu'il possédait. Bien que disparu, l'établissement a inspiré les créateurs de Broue…

Willie Lamothe fut un personnage hors norme, figure pittoresque et fantaisiste, qui aimait la vie et s'amuser. Il était chanteur country, mais il avait une peur bleue des chevaux. Il a même tâté du rock'n roll après qu'Elvis (qui était à l'origine un chanteur country, aux côtés de Johnny Cash et de Jerry Lee Lewis) eut révolutionné l'industrie de la musique américaine.

Bref, Willie Lamothe a laissé une marque indélébile sur la chanson québécoise. Sa chanson fétiche Mille après mille est encore interprétée par de nombreux artistes, même si ce n'est pas lui qui l'a écrite. Par contre, c'est sa version qui est devenue célèbre.

Comment se fait-il qu'à Saint-Hyacinthe, on n'ait pas jugé bon de l'honorer à sa juste valeur ? Willie Lamothe mériterait plus qu'un parc municipal qu'on ne saurait situer. Il lui faudrait une salle, un monument ou une section d'un futur musée régional !

Pour ceux qui voudraient en savoir davantage, le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe lui consacre quelques pages sur son site Internet dans la section Portraits de la culture montérégienne.



Zap 21 : le nouveau spectacle des Zapartistes en première à Saint-Hyacinthe

Les Zapartistes repartent en tournée et c'est à Saint-Hyacinthe qu'ils donneront le coup d'envoi. Exit les traditionnelles revues de l'année : les humoristes monteront sur la scène du Zaricot le 26 octobre avec Zap 21 — La revue du 21e siècle, rien de moins !

JOSIANE ROULEZ

« Ce sont les revues de l'année qui nous ont fait connaître. On revient donc à nos premières amours, mais avec une revue du 21e siècle, de 2001 à 2016. On ne parle pas de l'an 2000, parce que de toute façon, il ne s'est rien passé : il n'y a même pas eu de bogue ! », rigole Christian Vanasse, membre fondateur des Zapartistes et résident de Saint-Jude.

Un voyage dans le temps

En humour qui décoiffe et en musique, Christian Vanasse, Vincent Bolduc et Jean-François Nadeau feront donc le grand tour des événements politiques depuis la création des Zapartistes, en 2001. « Politiquement et socialement, on est dans la merde et on explorera ensemble ce qu'on a bien pu manger pour en arriver là ! », résume Christian Vanasse.

De Jean Chrétien à Stephen Harper, en passant par les premières missions économiques en Chine, le scandale des commandites, les subventions à Bombardier, les accommodements raisonnables, les carrés rouges, la remontée de l'ADQ de Mario Dumont, les fusions, les défusions, Hérouxville et la naissance de la CAQ, les Zapartistes nous en rappelleront des vertes et des pas mûres et nous resserviront l'histoire du Québec à leur sauce.

« Il s'en est passé des choses en 15 ans ! En 2001, on écoutait encore des VHS. Les médias sociaux n'existaient pas. Et si on voulait communiquer avec quelqu'un, il fallait lui téléphoner ou lui écrire une lettre ! Les terroristes d'Al-Quaïda ont terrorisé le monde le 11 septembre 2011, mais à côté de Daesh, ils ont maintenant l'air de boy-scouts ! », rappelle l'humoriste.

Une troupe qui mûrit

Le monde a changé et les Zapartistes aussi. En 2013, ils ont tourné la page sur leurs populaires revues de l'année, qu'ils animaient depuis 2003. « Quand on a commencé, en 2001, personne ne faisait de revue de l'année. Après l'échec référendaire, les gens se détournaient de la scène politique. C'était le règne de l'humour absurde, de Ding et Dong. Les humoristes parlaient de leurs petits problèmes personnels. Le Bye-Bye n'existait même pas ! À l'époque, on a eu envie de combler ce vide, de faire de l'humour politique en faisant ressortir les tendances, les nuances. Mais aujourd'hui, tout le monde fait des revues de l'année », souligne le Zapartiste.

En abandonnant cette tradition, ils ont gagné cinq mois par année : du temps pour travailler des sujets en profondeur et pour passer les Fêtes en famille plutôt qu'en tournée, car ils sont tous devenus papas. Zap 21 permet des horaires plus flexibles et le trio repartira bientôt vers Montréal, Québec, Longueuil, Magog et, bien sûr, Saint-Hyacinthe.

« On a vraiment hâte de se retrouver ensemble sur la route pour aller rencontrer notre public. On aime le retrouver chez lui, dans de petites salles comme Le Zaricot. On fait confiance au public de Saint-Hyacinthe pour nous donner l'heure juste sur le show. Ici, les gens nous disent ce qu'ils pensent. C'est un public chaleureux et authentique, qui ne fake pas », explique l'humoriste.

Plus ça change...

Avec Zap 21, les Zapartistes ont composé un spectacle festif, aux accents rock, punk et électro. Ils revisiteront la chanson québécoise des 15 dernières années et ne feront pas de quartier : « Libérez-nous des libéraux », de Loco Locass, deviendra « Libérez-nous de Péladeau », tandis que « Ma vie c'est de la marde », de Lisa Leblanc, se transformera en « Ma ville c'est de la marde », pour dénoncer la corruption municipale.

Les humoristes se produiront avec trois musiciens : le guitariste et bassiste Simon Estérez, le multi-instrumentiste Benoit Rocheleau et le batteur Jean-Sébastien Nicol. « On joue avec des vrais musiciens live, payés cash ! Aujourd'hui, c'est presque un statement politique en soi ! », s'exclame Christian Vanasse.

Plus c'est pareil

Car si les Zapartistes savent se renouveler, ils portent toujours le même rêve : changer le monde. Ou plutôt, changer du monde, comme le dit si bien Christian Vanasse. « À la base, nous sommes des militants devenus humoristes. Les politiciens ont éloigné les gens de la politique par un langage ésotérique, mais en réalité, tout le monde est capable de comprendre ce qui se passe. Alors, on vulgarise tout ça avec humour et on décode la bullshit. »

Parce que, comme le dit leur slogan, rire est une si jolie façon de montrer les dents.

Les Zapartistes
présenteront Zap 21 – La revue du 21e siècle, le mercredi 26 octobre à 20 h au Zaricot, au 1460, rue des Cascades. Billets en vente au coût de 15 $ au 450 774-2383 ou à leszapartistes.com.

INVITATION

BIENVENUE AUX NON-MEMBRES!

SÉANCE D'INFORMATION:
LA CLAUSE
PAIEMENT SUR PAIEMENT
INFORMEZ-VOUS DES DÉCISIONS RENDUES PAR LA COUR D'APPEL !

CETTE SÉANCE D'INFORMATION S'ADRESSE À TOUS LES ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX ET SPÉCIALISÉS QUI ŒUVRENT DANS LE NEUF OU LA RÉNOVATION

LIEU : HOLIDAY INN
1500 RUE JOHNSON EST
SAINT-HYACINTHE

29 NOVEMBRE
18 H 30 À 20 H 30

APCHQ HAUTE-YAMASKA
TÉL.: 450 777-3177 OU 1 800 989-3177

VOUS ÊTES À LA BONNE PORTE
apchq.com

APCHQ Haute-Yamaska

EXPRESSION
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
30 ANS
29 OCTOBRE 2016 À 18 H
soirée festive + encan silencieux
www.expression.qc.ca

Une exposition dédiée au Capitaine Bonhomme

La Bibliothèque Armand-Cardinal de Mont-Saint-Hilaire vient de recevoir un important don de la famille de Michel Noël et prépare une exposition permanente que le public pourra visiter dès le 24 octobre. Grâce à sa famille, qui a su bien conserver ses archives, Le Capitaine et son équipage accostent à Mont-Saint-Hilaire au grand plaisir de tous.

ANNE-MARIE AUBIN

Comédien, conteur, chanteur, auteur

Michel Noël, dont le nom véritable était Jean-Noël Croteau, est né à Québec en 1922. Son père, comédien et chef cuisinier, l'initie au théâtre. Il s'engage dans l'Armée Show pendant la Seconde Guerre mondiale. En mission à l'étranger durant cinq ans, il est blessé en Hollande, puis il séjourne à Paris avant de rentrer au pays en 1945. Lauréat du concours littéraire de CKAC, il se consacre à la chanson et devient chroniqueur et morning man à ce poste de radio.

La mise en ondes de la chaîne de télévision de Radio-Canada, en 1952, va lui ouvrir des portes puisqu'il apparaît dans plusieurs dramatiques (La Pension Velder), téléromans (Quelle Famille !), émissions de variétés et émissions jeunesse.

Un Capitaine, une famille et mille millions de fans !

Michel Noël est marié et père de quatre enfants lorsqu'il crée, en 1962, le personnage du Capitaine Bonhomme et tout son univers avant de le proposer aux émissions jeunesse de Télé-Métropole. Ensuite viennent Le Zoo du Capitaine Bonhomme, Les Récits du Capitaine, Le Cirque du Capitaine. Au total, près de 3000 émissions jeunesse en 11 ans. Autour du Capitaine se crée toute une famille de comédiens : Olivier Guimond, Désiré Aerts (l'Oncle Pierre), Gilles Latulippe (Monsieur Pacifique), Marthe Choquette (Madame Irma) et plusieurs autres.

Plus tard, il reviendra sur scène et à la télévision pour raconter aux adultes, entre autres au Festival Juste pour rire, puisque ses fans ont grandi avec lui.

Les sceptiques seront confondus !

Michel Noël est très connu du grand public grâce au personnage du Capitaine Bonhomme qu'il a incarné de nombreuses années. Ce conteur coloré racontait comme nul autre ses récits de voyage à travers le monde. Ses expressions sont passées à l'histoire, comme « Mille millions de tempêtes des Tropiques ! » et « une colère violette ! » Improvisateur avant l'heure, il s'amusait à truffer ses récits sans fin d'invraisemblances, d'exagérations pour étonner et faire rire son public. Il a nourri l'imaginaire de plusieurs générations.

L'exposition permettra de retrouver des photographies, manuscrits, costumes, marionnettes, disques, albums illustrés, bandes dessinées, maquettes… bref, tout l'univers de Michel Noël — alias Le Capitaine Bonhomme — qui est décédé à Mont-Saint-Hilaire le 22 juin 1993.

BIBLIOTHÈQUE ARMAND-CARDINAL,
150, rue du Centre-Civique, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5Z5 450 467-2854, poste 2268
Heures d'ouverture : Dimanche : 13 h 30 à 17 h — Lundi : fermé — Mardi : 10 h à 20 h 30 — Mercredi : 10 h à 16 h — Jeudi : 10 h à 20 h 30 — Vendredi : 10 h à 20 h 30 — Samedi : 10 h à 17 h.

Une certification en conception et réalisation de toits verts pour des finissants de l'ITA

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de Saint-Hyacinthe innove dans le cadre de la formation de ses étudiants du programme de paysage et commercialisation en horticulture ornementale (PCHO). En effet, les finissants du programme ont pu suivre une activité de perfectionnement et obtenir une certification sur la conception et la réalisation de toitures végétalisées. Ainsi, l'ITA devient le premier établissement d'enseignement au Québec à proposer une telle certification, qui est habituellement réservée aux travailleurs de l'industrie.

LA RÉDACTION

« Les espaces verts et les aménagements paysagers se diversifient et évoluent, de manière à protéger l'environnement et à améliorer la santé publique. De ce fait, les ruelles vertes, les marais filtrants, les ouvrages de gestion des eaux pluviales, les toitures et les murs végétalisés ont fait leur apparition et ne cessent de se développer. En plus d'enseigner ces concepts à celles et ceux qui formeront la prochaine génération de technologues en paysage, nous souhaitions leur fournir un outil concret, un atout majeur aux yeux de leur futur employeur », a précisé Mme Nancy Hébert, professeure et chef de l'équipe du programme de PCHO à l'ITA.

La certification englobe la réalisation et l'entretien des principales technologies en la matière au Québec. Elle parcourt donc les critères établis par la Régie du bâtiment du Québec, les facteurs de réussite d'un projet de végétalisation d'infrastructures (poids, pentes, accès, sécurité, choix des végétaux, entretien, etc.), les crédits du programme LEED et les étapes de réalisation des divers types de toits.

Les étudiants ont été enchantés par cette activité de perfectionnement qui accroît leurs possibilités d'emploi. Face à l'essor de cette phytotechnologie au Québec, les entreprises aptes à concevoir et à réaliser des toitures végétalisées pourront soutenir la demande en comptant sur les diplômés de PCHO de l'ITA.

PHOTO : ITA

Les étudiants de PCHO ayant reçu leur certification en compagnie de M. Claude Vallée et Mme Nancy Hébert, professeurs à l'ITA, ainsi que Mme Marie-Anne Boivin, formatrice.

Rappelons que l'ITA offre deux programmes de formation technique en horticulture : Paysage et commercialisation en horticulture ornementale et Technologie de production horticole et de l'environnement. Plus de détails au : www.ita.qc.ca.

FAUBOURG DE LA GARE
CONDOMINIUM ST-HYACINTHE

Une vie somptueuse à un prix abordable

160 unités au coeur de Saint-Hyacinthe

Le Faubourg de la Gare est réalisé en partenariat avec

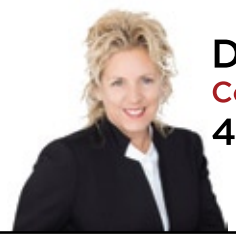
groupe immobilier pro|urbain inc

Le Groupe Immobilier Pro-Urbain a déjà vendu plus de 250 unités de condominium et gère plus de 500 unités résidentielles. Nous offrons de la qualité et un service supérieur aux acheteurs.

BELLUS
DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER INC.

Bellus Développement Immobilier compte plusieurs années d'expérience dans le domaine de la gestion et de la construction.

faubourgdelagare.com



Denise Cloutier
Courtier immobilier
450 278-2424

Stéphane Arès
Courtier immobilier agréé
450 223-4392

LIBRAIRIE BOUQUINERIE

Vente, achat, échange

100 000 LIVRES
2 MAGASINS

Spécialisée dans les livres usagés de qualité pour tout les goûts.
Livres très récents, livres rares et collections complètes.
Vaste choix, qualité et classement par catégorie.

Les trésors du Futur

BELOEIL | **SAINT-HYACINTHE**

Pensez économie! Pensez écologie!
Pensez les Trésors du Futur! Une visite vous charmera!

BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
221, BOUL. CARTIER SUITE 100
WWW.TRESORSDUFUTUR.COM

SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)
3275, BOUL. LAURIER EST
WWW.LIBRAIRIE-BOUQUINERIE.COM

La librairie des amoureux de lecture

Interac

Heures d'ouverture
LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H
SAMEDI 10 H À 16 H

Pour voir nos nouveautés,
visitez la page Facebook